

## SAGNES, TRECOLPAS

SAINT-MARTIN VÉSUBIE (06)



Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du cœur du Parc national du Mercantour.

Ces derniers abritent des habitats naturels patrimoniaux et fragiles, notamment des zones humides. 40 d'entre elles ont ainsi été inventoriées depuis 2014.

Les zones humides sont-elles en bon état de conservation ?

Les pratiques pastorales actuelles permettent-elles de les préserver ? Quel est le poids des usages anciens ?...

Avec le berger et l'éleveur, il s'agit aujourd'hui de mieux comprendre les pratiques à favoriser à l'avenir, en tenant compte des nécessités pour la conduite des troupeaux.

2018

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES ET DE MILIEUX AQUATIQUES D'ALTITUDE, CERTAINES RELICTUELLES ET TRÈS RARES EN FRANCE.

1. Cardamine à feuilles d'asaret (*Cardamine asarifolia* L.) – **Protection régionale**
2. Cerfeuil élégant (*Chaerophyllum elegans* Gaudin) – **Liste rouge régionale**
3. Orchis musc (*Herminium monorchis* (L.) R.Br.) – **Liste rouge PACA**
4. Laïche tronquée (*Carex canescens* L.) – **Protection régionale**
5. Grasette d'Arvet-Touvet (*Pinguicula arvetii* P.A.Genty) – **Protection régionale**
6. Potentille ligneuse (*Dasiphora fruticosa* (L.) Rydb.) – **Protection nationale**
7. Sphaigne (*Sphagnum* spp.) – **Directive Habitat annexe 5**
8. Tozzie alpine (*Tozzia alpina* L.) – **Protection régionale**

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES PÂTURÉES OU PIÉTINÉES PAR DES TROUPEAUX

1. Oseille des Alpes (*Rumex alpinus* L.) - enrichissement en azote
2. Laïche Patte-de-lièvre (*Carex leporina* L.) - piétinement
3. Véstrate blanc (*Veratrum album* L.) - enrichissement en azote
4. Cirse épineux (*Cirsium spinosissimum* (L.) Scop.) - enrichissement en azote
5. Canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa* (L.) P.Beauv.) - enrichissement en azote

LES ZONES HUMIDES ASSURENT DES FONCTIONS  
ESSENTIELLES

Eponge pour le stockage de l'eau, maintien du débit des cours d'eau, filtration et élimination des polluants, refuge pour les espèces animales et végétales...

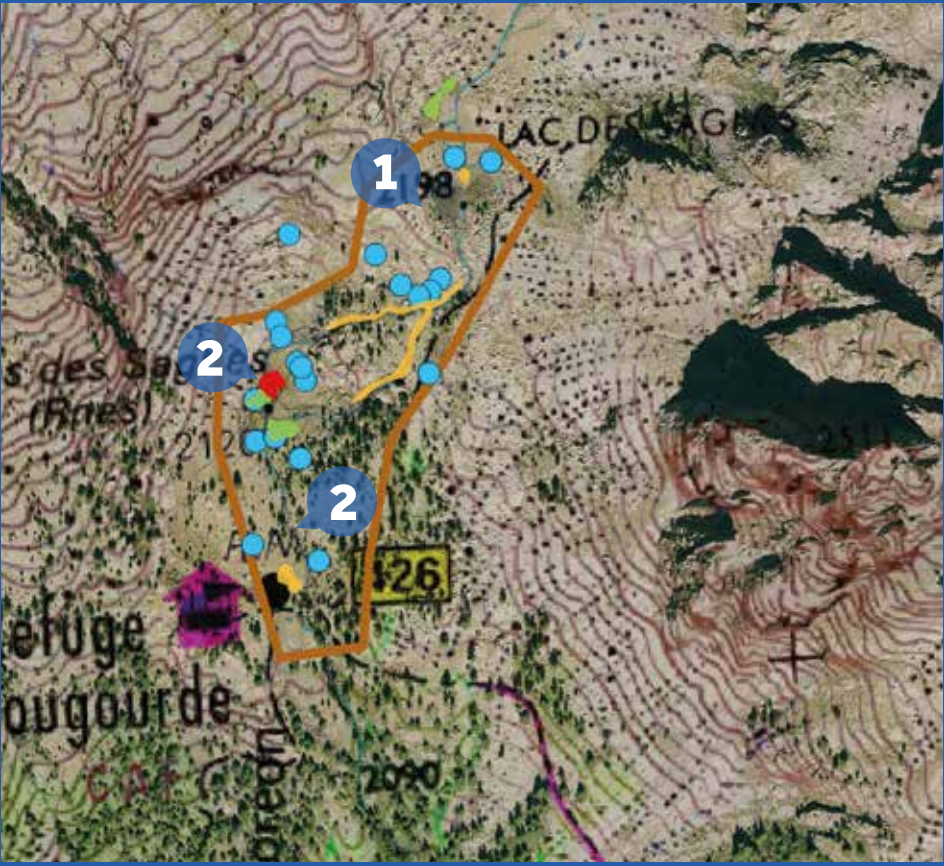
Selon leur intensité, piétinement et déjections peuvent modifier le fonctionnement du milieu, jusqu'à altérer parfois sa capacité à jouer tous ces rôles.

DES CONSÉQUENCES DIFFICILES  
À APPRÉCIER

La disparition d'espèces typiques de zones humides, au profit d'espèces plus communes, est un premier indicateur.

L'enrichissement en phosphore et en azote du sol favorise les espèces compétitives au détriment de la flore naturelle plus fragile. Contrairement à l'azote qui peut être recyclé, le phosphore reste dans le sol pendant plusieurs millénaires.





1 Maintenir la mise en défens de ce secteur

2 Mettre en défens l'ensemble des zones humides, tout en conservant l'usage du sentier pour les randonneurs

Canaliser le passage des randonneurs et implanter les enclos des ânes hors zones humides

3 Mise en défens de la zone humide (délimitée par le torrent à l'Est)

#### LÉGENDE

##### ÉTAT DE CONSERVATION

Bon Moyen Mauvais

OBSERVATIONS D'ESPÈCES PATRIMONIALES

## LE SITE EN DEUX MOTS...

La fréquentation très importante de ce site par les randonneurs menace les zones humides. Le pâturage contribue également à dégrader les milieux humides fragilisés.

Afin de préserver les bas-marais et végétations de source, il faudrait canaliser la circulation des usagers et éviter d'y faire reposer les troupeaux.

## ÉTAT DE CONSERVATION DES HABITATS ET RECOMMANDATIONS DE GESTION



### ● Présence d'espèces nitrophiles

Le lac des Sagnes est très minéral, il comporte seulement un petit bas-marais à laîche noire piétiné et enrichi en azote par d'anciennes pratiques de pâturage bovin. Le cours d'eau partant du lac est composé d'une végétation de source riche en espèces nitrophiles comme le cirse épineux, le vérâtre blanc.

La mise en défens de cette zone devrait progressivement améliorer son état de conservation.



### ● Présence d'espèces nitrophiles

### ● Présence d'espèces patrimoniales dont des Sphaignes (mousses)

Le replat sous la cascade est composé de deux types de bas-marais : ceux dominés par la laîche noire et ceux dominés par le scirpe cespiteux. Ils sont dans des états de conservation variés : certaines zones sont riches en espèces nitrophiles comme la laîche des lièvres ou l'oseille des Alpes et traduisent l'occupation ancienne de ce replat comme reposoir. Près du refuge de la Cougourde, la zone humide est particulièrement piétinée compte tenu de la présence d'un enclos pour ânes, ainsi que du passage répété des randonneurs.



### ● Piétinement important

### ● Présence d'espèce patrimoniale

Les abords du lac de Trecolpas sont très piétinés par les randonneurs. Il reste un petit bas-marais à laîche noire colonisé par la canche cespiteuse qu'il serait nécessaire de mettre en défend pour permettre à la zone humide de se restaurer et de reconquérir les bords du lac. Malgré son état de conservation moyen, ce bas-marais est tout de même doté d'une espèce patrimoniale : la grassette d'Arvet-Touvet.

## QU'EST-CE QUE L'ÉTAT DE CONSERVATION D'UN HABITAT ?

Mesurer l'état de conservation d'un habitat naturel équivaut à évaluer sa santé. Une zone humide a besoin d'eau pour fonctionner. Quantité et qualité peuvent varier, ce qui affecte directement le fonctionnement du milieu. Par ailleurs, des zones humides en bon état de conservation auront plus de facilité à supporter des conditions climatiques exceptionnelles, dans un contexte de changement climatique.

Une zone humide en mauvais état de conservation fonctionne mal. Elle est remplacée peu à peu par un habitat de transition moins spécialisé avant de disparaître. Biodiversité et approvisionnement en eau à l'aval sont alors menacés.

Une fois dégradée, il est très difficile, voire impossible, de restaurer une zone humide.